Armin Jordan (1932-2006)

Autor(en): **Aeschbach, Sebastian**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Dissonanz = Dissonance**

Band (Jahr): **- (2006)**

Heft 96

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Armin Jordan (1932-2006)

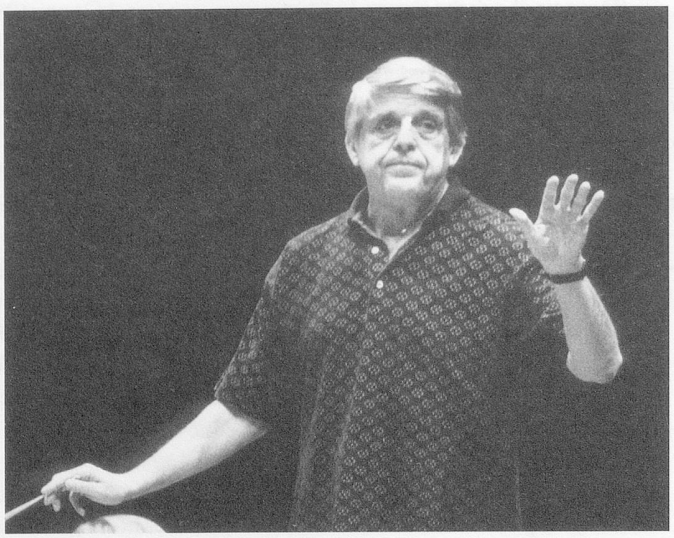

Photo : Jean Mohr

La Suisse romande vient de perdre l'un de ses plus brillants musiciens. Armin Jordan s'est éteint à l'âge de 74 ans, le 20 septembre 2006 dernier. C'est presque sous les feux de la rampe qu'il nous a quitté ; décédé des suites d'une syncope survenue le 15 septembre dans la fosse d'orchestre du Théâtre de Bâle. Il dirigeait alors la première de l'opéra *L'amour des trois oranges* de Serge Prokofiev. Le chef d'orchestre suisse à la silhouette pataude et chaleureuse, connu pour son irrésistible bonhomie, n'a cessé d'œuvrer au rayonnement musical de la Suisse romande avec une discrétion efficace, très éloignée des poncifs du star-système auxquels nous avaient habitués les maestros de son envergure. Ses qualités de chef, sa patience et son humilité ont su gagner le cœur tant des orchestres que d'un public suisse qui l'a suivi presque à chaque étape de sa carrière.

Né en 1932 à Lucerne, Armin Jordan est formé au Collège Saint-Michel de Fribourg, puis aux conservatoires de Lausanne et Genève. Entre 1961 et 1963, il entame sa carrière comme chef assistant au Théâtre de Bienne et Soleure. Peu après, il est nommé premier chef de l'Opéra de Zurich, avant de diriger le Théâtre de Saint-Gall entre 1968 et 1971. De 1973 à 1985, il a été directeur artistique et chef de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, puis, en 1986, il est nommé à la tête de l'Ensemble Orchestral de Paris, poste qu'il occupe jusqu'en 1992 tout en dirigeant, à l'occasion, l'Orchestre de Paris, ceux de Nancy, Montpellier ou Monte-Carlo. En 2000, il recevra même la Légion d'Honneur.

Mais c'est surtout entre 1985 et 1997, à la tête de la vénérable institution de l'Orchestre de la Suisse Romande, qu'Armin Jordan connaît une gloire internationale. Succédant à Ernest Ansermet, Paul Kletzki, Wolfgang Sawallisch et Horst Stein, Armin Jordan ne cesse alors de sillonner le monde avec *son* orchestre en multipliant les tournées et les concerts en Belgique, au Japon, en Corée du Sud, aux Etats-Unis ou encore en Grande-Bretagne. Jamais, depuis Ansermet peut-être, un chef de l'OSR n'aura rencontré pareil succès. En 1990 d'ailleurs, il reçoit le Prix Max-Petitpierre, un prix récompensant chaque année « une personnalité ayant contribué au rayonnement de la Suisse dans le monde ».

On retiendra de lui ses mémorables interprétations de la *La Bohème, Così fan tutte, Don Juan* et *Madame Butterfly*, mais aussi de la musique de Wagner, notamment ses interprétations de *Parsifal* et de *Tristan et Isolde*. Mais au final, comme son illustre prédécesseur Ansermet d'ailleurs, c'est dans la musique française qu'il a pu exprimer son immense talent. Ces lumineuses interprétations de Debussy ou de Ravel et les nombreux enregistrements qui en témoignent nous rappellent à quel point la baguette du maître était sûre, transparente et intensément féline, une sonorité qui reste comme un doux et suave souvenir dans l'esprit de tous ceux qui l'ont adulé. **SEBASTIAN AESCHBACH**

Quelques enregistrements avec Armin Jordan

- Maurice Ravel : *L'enfant et les sortilèges*, Armin Jordan (dir.), Erato, 1998.
- Paul Dukas : *L'Apprenti sorcier / La Péri / Symphonie en Ut*, Armin Jordan (dir.), Erato, 2003.
- Mélodies de Chausson, Duparc et Ravel, Felicity Lott (soprano), Orchestre de la Suisse Romande, Armin Jordan (dir.), Aeon, 2003.
- Dimitri Chostakovitch : *Le Nez*, Orchestre de Chambre de Lausanne et Opéra de Lausanne, Armin Jordan (dir.), RSR, 2004.
- Gustav Mahler : *Symphonie n°3* / Zemlinsky : *Suite Lyrique*, Orchestre de la Suisse Romande, Armin Jordan (dir.), Virgin Classics, 2004.
- Norbert Moret : *Triptyque / Gastlosen / Mendiant du Ciel bleu*, Basel Radio Symophony Orchestra, Armin Jordan (dir.), Musikszene Schweiz, 2003.
- Nicolaï Rimsky-Korsakov : *Shéhérazade*, Orchestre de la Suisse Romande, Armin Jordan (dir.), EMI Music France, 2006.

Nachrichten

Musikpreis des Kantons Bern an Theo Hirsbrunner

Der 75-jährige Musikwissenschaftler, Publizist und *Dissonanz*-Autor Theo Hirsbrunner erhielt den mit 20.000 Franken dotierten Musikpreis 2006 des Kantons Bern. Er hat sich, unter anderem mit Arbeiten zur französischen Musik, auch international einen Namen gemacht. Dies trug ihm 1998 die Ernennung zum Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres des französischen Kultusministeriums ein. Hirsbrunner ist Ehrendoktor der Universität Bern. Am Konservatorium Bern hat er während Jahren Musiktheorie, Werkanalyse und neuere Musikgeschichte unterrichtet.

Der Kanton hat auch drei Anerkennungspreise von je Fr. 5000.– vergeben. Sie gingen an die 39-jährige Flötistin und Musikvermittlerin Barbara Balba Weber aus Bern, den 30-jährigen Musikveranstalter Reto Grossen aus Gwatt und den 38-jährigen Jazzmusiker und Kulturhistoriker Daniel Schläppi aus Bern. Die Preisverleihung fand am 25. Oktober 2006 in der Berner Dampfzentrale statt.